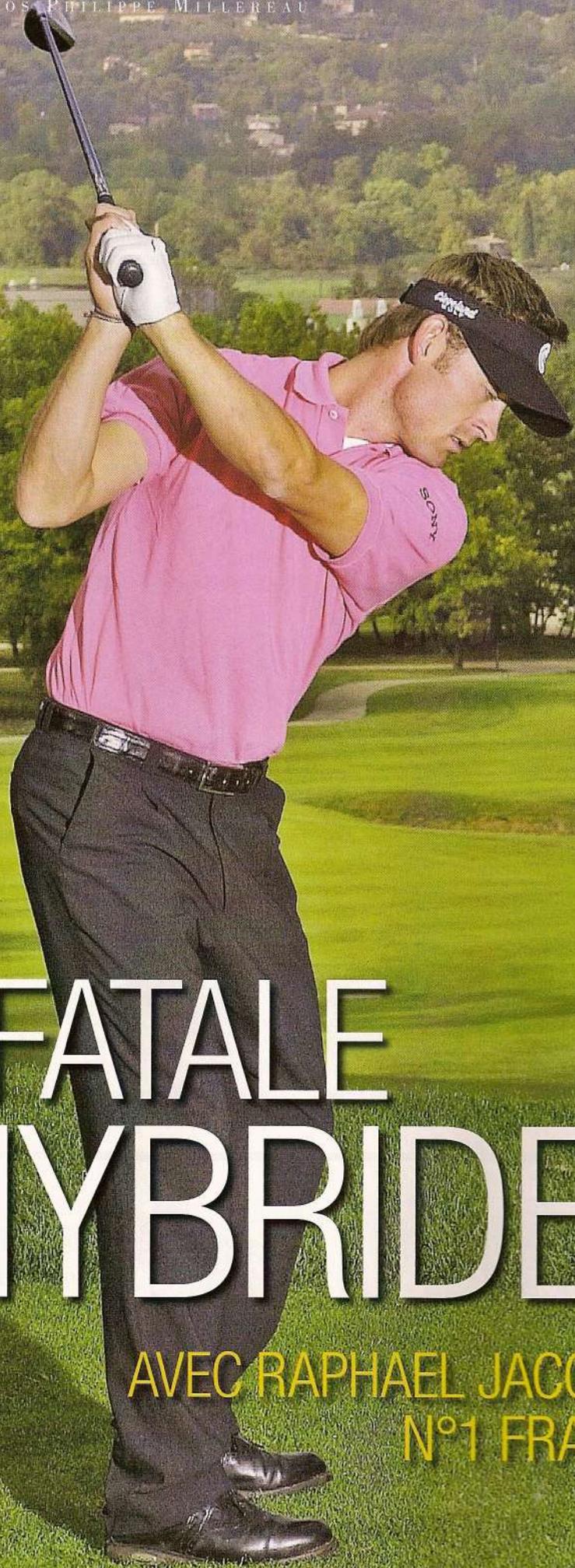


L'apparition du club hybride, mi-bois, mi-fer, a constitué une vraie révolution pour de très nombreux golfeurs et ce, quel que soit leur niveau. « Facile » à jouer, puissant comme un bois et précis comme un fer, plus tolérant sur les coups peu centrés, il est à présent adopté par les meilleurs professionnels. C'est pour cela que nous avons demandé à Raphaël Jacquelin (numéro un français en 2006) de vous décrire, depuis la mise en jeu jusqu'en bordure de green, toutes les situations dans lesquelles il utilise ce club à tout faire.

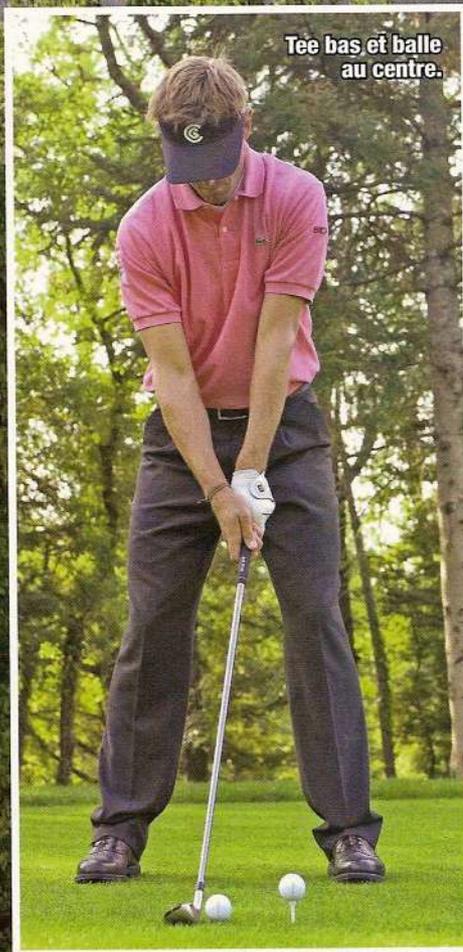


L'ARME FATALE LES HYBRIDES

AVEC RAPHAEL JACQUELIN
N°1 FRANÇAIS



ADAPTATION
JEAN-ETIENNE LAFITTE



Tee bas et balle au centre.

La position de la balle

Comparée au placement utilisé pour jouer un driver, ma balle se trouve sur un tee plus bas et pratiquement positionnée au centre des pieds. En respectant l'angle du manche, mes mains se situent au-dessus de la balle ou légèrement devant. Je me retrouve ainsi dans une position identique à celle d'un long fer.

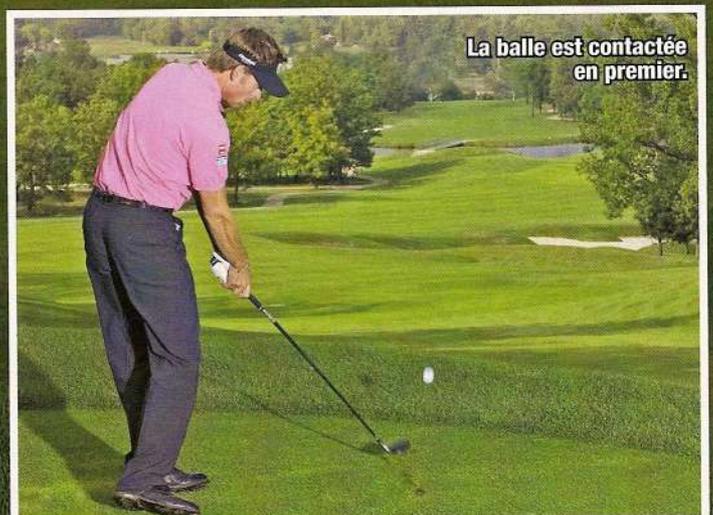
LA MISE EN JEU

Le club hybride que je joue (Halo de Cleveland) a une ouverture de 19 degrés et remplace mon fer 2. Sur le fairway il me permet d'avoir une portée de 210 mètres mais, joué sur un tee depuis le départ, je peux atteindre 225 mètres.

Grâce à sa puissance et à sa facilité, je l'utilise comme club de mise en jeu dans deux situations :

- au départ d'un long par 3.
- au départ d'un par 4 ou 5 bordé d'arbres ou de rough épais, avec une zone de réception étroite dans laquelle il faut absolument éviter les obstacles. Le 10 du Golf National est un bon exemple de ce genre de trou délicat. Priorité fairway !

Par rapport au driver, je suis beaucoup plus précis et, avec sa trajectoire plus haute, la balle s'arrête plus tôt sur le fairway. Mentalement, j'imagine que je joue ce club comme s'il s'agissait d'un fer et, par conséquent, je surveille deux points particuliers.



La balle est contactée en premier.

Le contact balle-terre

Je cherche toujours à effectuer mon swing normal mais, avec la position de balle que j'ai adoptée, le club va naturellement frapper la balle dans la partie descendante du mouvement. Comme avec un fer, l'hybride va contacter la balle en premier puis va laisser une trace délicate sur l'herbe.

Nous remercions le golf de Terre-Blanche sur lequel nous avons réalisé cette séquence.

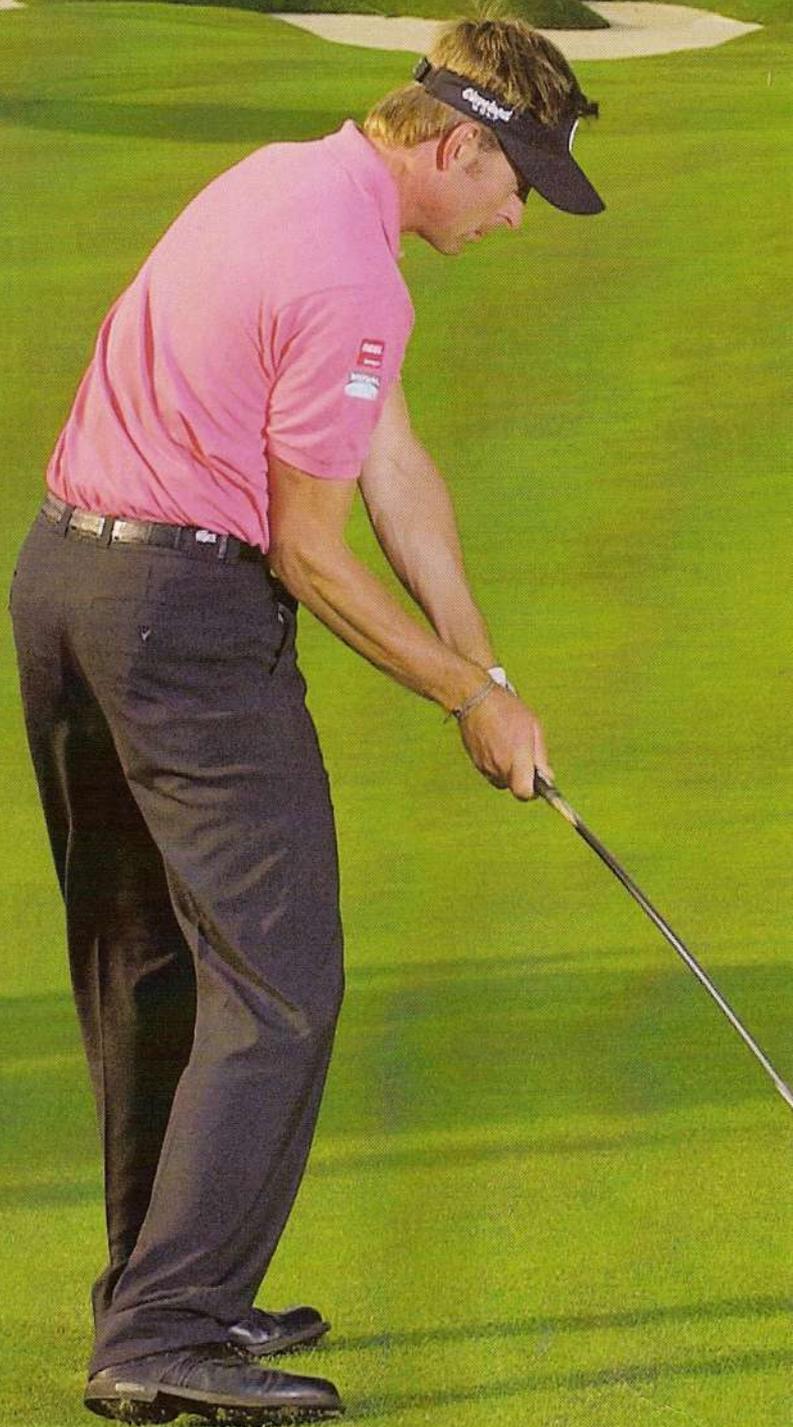
EN DESCENTE

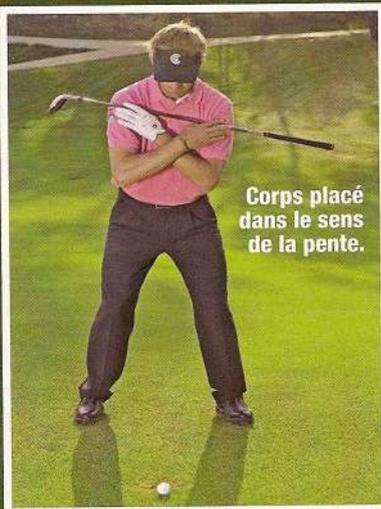
En analysant précisément cette situation, je vois tout de suite les paramètres à prendre en compte :

- Le drapeau est à 210 mètres, parfaitement protégé par un bunker dangereux. Pour résoudre cette première difficulté il me faut, d'une part, une longueur suffisante et, d'autre part, une trajectoire haute capable de survoler l'obstacle et de tenir sur le green.

- Il y a aussi une deuxième difficulté qui consiste à jouer ce coup dans une pente descendante. L'ouverture du club est diminuée et il est impératif que la balle soit contactée en premier.

Pour toutes ces raisons, je considère que l'hybride est le club le plus adapté. Avec ses 19 degrés d'ouverture (moins l'angle du terrain en descente), il me permet de faire voler la balle plus rapidement qu'avec la face d'un fer fermé. Si le lie est normal, je me sens à la fois capable de faire 210 mètres sans difficulté et d'obtenir la trajectoire haute dont j'ai absolument besoin. La marge d'erreur est réelle mais, avec quelques ajustements appropriés, je sais que je peux effectuer mon swing habituel, sans aucune restriction, sans aucune inutile retenue. Ces ajustements concernent ma position devant la balle, une descente plus directe et un





Corps placé dans le sens de la pente.

Un équilibre modifié

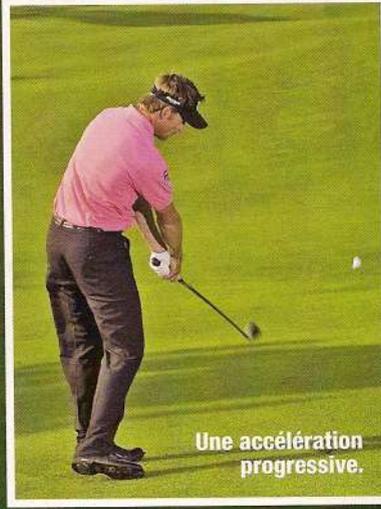
La dénivellation m'impose de modifier sensiblement ma posture initiale, afin de trouver (puis maintenir) un nouvel équilibre général. La règle incontournable est de placer les épaules, les hanches et les genoux dans le sens de la pente et de trouver la répartition de poids qui en découle. Ici, l'angle de la descente va installer 70 % du poids sur ma jambe gauche et 30 % sur la jambe droite. La balle va se retrouver ainsi au milieu des pieds.



Une descente plus directe.

Une frappe descendante

Après cette procédure minutieuse, je me sens techniquement prêt à jouer mon coup. Je ne cherche pas à modifier mon mouvement mais je sais que ma montée va se faire en s'appuyant davantage sur la jambe gauche. Je sais également qu'il est indispensable que ma descente soit la plus « directe » possible afin de contacter la balle en premier. Toucher le sol avant la balle, à cause d'un débordement du buste, m'empêcherait d'avoir la distance et la hauteur souhaitées.



Une accélération progressive.

Un rythme contrôlé

La modification de l'équilibre et la difficulté du coup peuvent perturber la coordination du mouvement. Le plus grand risque technique c'est d'amorcer la descente trop vite avec une action prédominante de l'épaule droite. C'est la raison pour laquelle je me prépare mentalement en visualisant un mouvement sans brutalité, sans débordement. J'ai absolument besoin d'un rythme progressif pour synchroniser les séquences du swing et placer une grande accélération de l'hybride au travers de la balle.

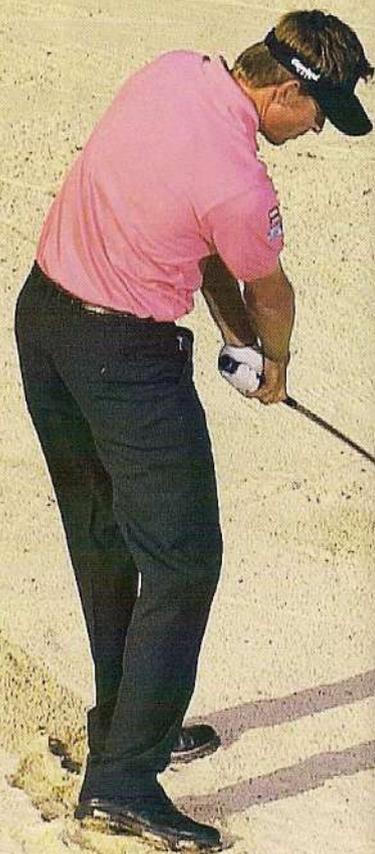
DANS UN BUNKER DE FAIRWAY

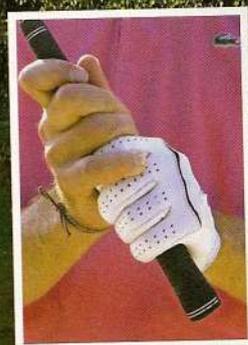
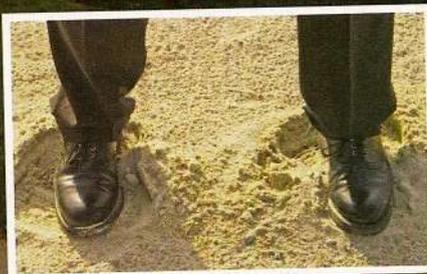
La longue sortie d'un bunker de fairway est une des situations où l'hybride peut faire des merveilles ! Si la balle repose sur un sable régulier et si la hauteur de la paroi ne représente aucun danger, et seulement si ces deux conditions sont réunies, c'est le club idéal. Pour ma part, je peux faire 200 mètres de distance, c'est-à-dire presque autant que sur le parcours.

Les avantages de l'hybride par rapport à un long fer concernent encore une fois l'ouverture de sa face (la balle se lève plus facilement), la largeur de sa semelle (elle lui permet d'entrer délicatement dans le sable et d'y glisser), sa puissance et sa meilleure tolérance.

J'ai un excellent souvenir d'une sortie de ce genre où j'ai expédié ma balle au drapeau sur le second coup d'un par 5 durant l'Open de Chine 2004 à Pékin.

La réussite de ce coup demande d'abord une évaluation précise de la difficulté du coup et le respect de trois points techniques.



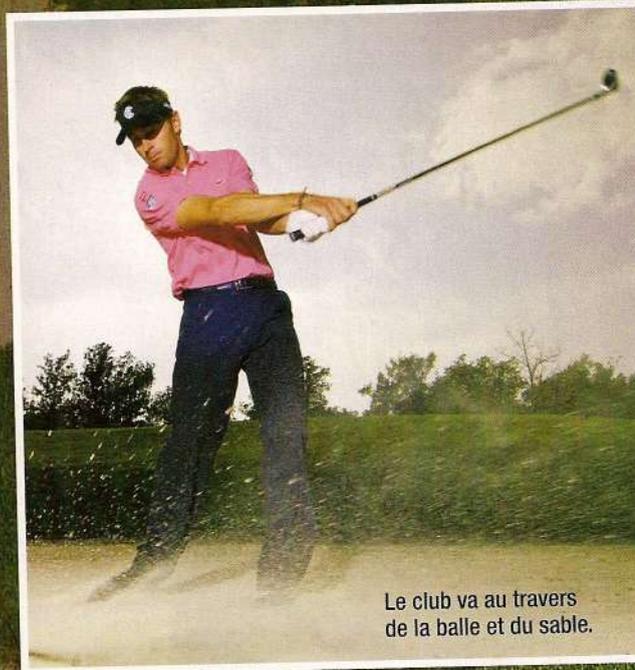


Une plus grande stabilité

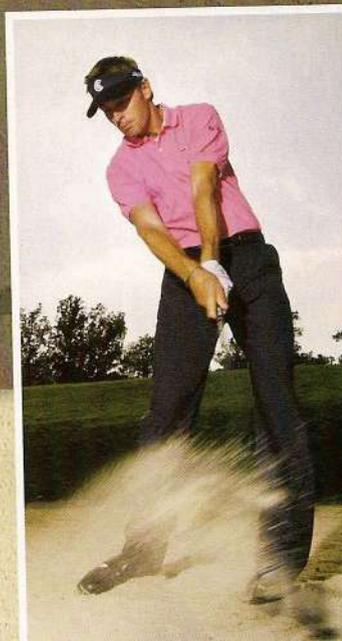
Ma première précaution consiste à me donner une base stable en enfonçant bien mes pieds dans le sable. Dans ce sol meuble, cet équilibre initial renforcé est indispensable pour effectuer un mouvement coordonné. Du fait de ce petit enfoncement, je raccourcis un peu ma prise afin de me retrouver à la bonne distance. Enfin, dernière précaution, je place la balle au milieu des pieds afin d'avoir toutes les chances de la contacter avant de toucher le sable.

Une grande traversée

Ici aussi la justesse de la posture est essentielle. Une fois que mon club et mon corps sont bien placés par rapport à la balle et au terrain, le plus dur est « presque » fait ! Je fais alors mon mouvement habituel, dans son amplitude, dans son intensité, dans son finish. Il y a cependant un risque à éviter à tout prix : s'enfoncer dans le sable avant de frapper la balle. C'est pour cela que je me concentre sur l'image d'un club qui traverse la zone d'impact avec fluidité, un peu comme si je voulais expédier le sable vers le fairway.



Le club va au travers de la balle et du sable.



Une intensité maîtrisée

Ce coup nécessite une plus grande stabilité tout au long du mouvement afin d'éviter une erreur de contact à l'impact. Cela m'impose évidemment de contrôler l'intensité de ma frappe. Je dois également prendre en compte un éventuel ralentissement dû au sable. Pour ces raisons, je sais que ma portée de balle sera réduite de 10 mètres environ et j'en tiens compte au moment de choisir où je veux faire pitcher ma balle.

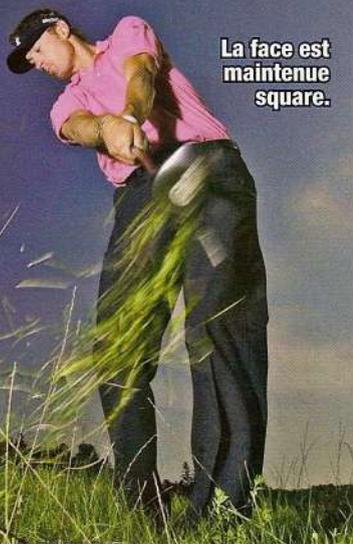
DANS LE ROUGH

La forme arrondie de la tête de l'hybride et la largeur de sa semelle permettent d'affronter beaucoup de situations dans le rough. Mais, attention, il ne faut pas être trop gourmand et une bonne étude du lie est indispensable ! Si la balle est vraiment enfoncée, le sandwedge s'impose. L'erreur fatale dans le rough est de laisser la face se refermer car, dans ces conditions, le club s'enfonce dans l'herbe et la balle ne se lève pas assez. Je me souviens avoir réalisé une sortie de rêve au 15 de Wentworth lors du BMW 2006. Pour jouer ce coup spécial avec toutes les chances de réussite, il y a deux éléments à prendre en compte : un impact ferme et un finish court.



Un impact ferme

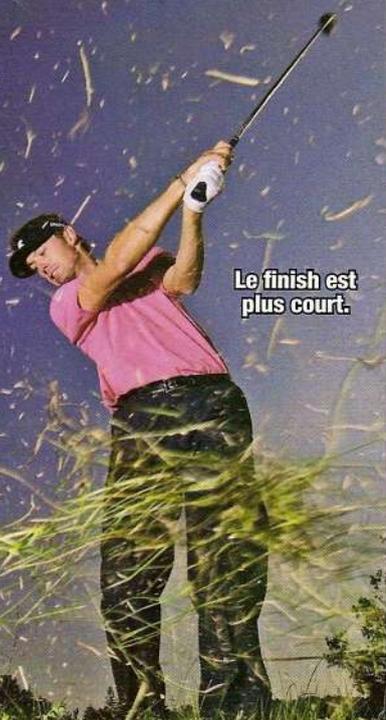
Pour éviter que la face de l'hybride se referme, je prends certaines précautions. D'abord, un grip plus court et une pression des doigts plus forte pour éviter que la face se ferme à l'impact. Ensuite, une balle placée au milieu des pieds pour attaquer la balle en premier, sans être dévié par l'herbe haute. Ainsi installé, je fais un swing solide pour obtenir un impact ferme dans lequel l'hybride peut glisser sur sa semelle.



La face est maintenue square.

Un finish court

Pour ce coup j'utilise, une fois de plus, ma montée habituelle. Mais tout le soin apporté pour contacter la balle avant l'herbe et toute l'énergie utilisée pour maintenir l'ouverture du club à l'impact m'obligent à rechercher un finish plus court et plus ferme. A vouloir un finish complet on risque d'altérer la solidité de l'impact.



Le finish est plus court.



EN BORDURE DE GREEN

Quand je suis en bordure de green, que le drapeau est court et que la balle se trouve coincée contre la bordure du rough, je considère que l'hybride est le club le plus sûr. Jouer un sandwedge pour faire un petit lob me paraît dangereux car on peut vite s'enfoncer dans l'herbe et, dans ce cas, les dégâts peuvent être importants. Avec sa semelle spéciale qui lui permet de glisser délicatement sur ce collier d'herbe il n'y a aucun risque de ce genre et il suffit simplement de faire rouler la balle. Depuis que je pratique ce coup facile et sûr, je me sens confiant et je finis toujours près du trou. Je vous invite vraiment à l'apprendre, à le travailler régulièrement et à l'utiliser dès que l'occasion se présente. Voici comment je le joue.

Une installation minutieuse

Je commence par poser la tête de l'hybride sur l'herbe et bien aligner la face dans la direction où je souhaite faire partir le coup. La balle se trouve face à mon pied droit, le poids est plutôt à gauche et l'écartement des pieds est minuscule. Je place mes mains comme sur le manche de mon putter et je pousse la similitude jusqu'à enlever mon gant.

Le positionnement est précis.

Comme un putter

Bien installé, je fais tout comme s'il s'agissait de putter. Avec un grip court, j'effectue un mouvement tout petit (la tête est puissante) qui se déplace exactement en ligne. La seule différence avec une approche classique concerne l'impact où je contacte la balle au niveau de l'équateur pour lui donner un meilleur roulement. Touche personnelle : je place la balle vers la pointe du club.

La balle est contactée à l'équateur.

